

Journée d'études internationale : Intertextualité et mémoire discursive au prisme de la multimodalité

Jeudi 20 novembre 2025, Université Grenoble Alpes

Organisation : Lidia Miladi, Catherine Muller, LIDILEM

Initiée dans le champ littéraire (Kristeva, 1969 ; Genette, 1982 ; Samoyault, 2010), la notion d'intertextualité a été investie dans les sciences du langage. Elle a été pensée dès l'origine comme un processus de production du texte passant par la transformation et la réutilisation de textes antérieurs (Barthes, 1968 ; Todorov, 1981). En ce sens, l'intertextualité est un véritable mode de production qui dépasse largement la pratique de la citation ou de la référence. En utilisant un texte antérieur, on modifie non seulement son statut mais aussi la lecture qu'on peut en avoir.

L'intertextualité génère en effet maints croisements de textes et de lectures, créant un véritable espace transversal bien loin d'une perception linéaire, et conduit à la mémoire d'une œuvre littéraire ou artistique source. Chaque référence intertextuelle mise en contexte inédit relance le signifiant dans un nouveau procès de signification (Hellégouarc'h, 2006) en devenant un réel « hack créatif ».

Dans une acception large, l'intertextualité peut être définie comme un art de tisser des liens entre un texte et des références culturelles, qu'elles soient littéraires, cinématographiques, musicales, artistiques ou autres (Nycz, 1990 ; Lugrin, 2006 ; Sławek, 2014 ; Burkacka, 2016). C'est une stratégie qui ouvre un espace à la fois créatif, mémoriel et culturel (Trouvé, 2006). Ainsi, l'intertextualité peut être au cœur des investigations non seulement littéraires mais aussi linguistiques, didactiques et autres.

Le but de notre journée d'étude est justement de discuter de l'intertextualité à l'aune de la multimodalité sur le terrain de la didactique des langues et des sciences du langage. Dans l'enseignement des langues, l'étude de l'intertextualité permet d'identifier et d'explicitier les syntagmes porteurs non seulement de sens mais véhiculant aussi les éléments culturels ou encore d'améliorer la production des textes des apprenants.

En sciences du langage, l'intertextualité peut être au cœur des investigations discursives tout en se situant à l'interface entre la syntaxe, la sémantique et la pragmatique. En analyse du discours, le terme d'interdiscours lui est préféré (Moirand, 2007 ; Paveau, 2010), aux côtés d'autres notions afférentes comme le dialogisme et la polyphonie (Bres, 2005) ou encore la mémoire discursive (Courtine, 1981 ; Paveau, 2006).

Recourir à l'intertextualité permet d'étayer les dires, de renforcer l'argumentation et surtout de rendre les propos percutants et mémorables (Possenti, 2011 ; Hajok & Miladi, 2025). Tous ces effets peuvent être majorés lorsque le texte est accompagné d'images. L'association du signifiant linguistique avec le signifiant iconique contribue à créer une entité unique, originale et nouvelle (Adam & Bonhomme, 2012). Ainsi, les discours médiatiques, politiques,

publicitaires (Brouat, 1994), religieux, scientifiques, discours des mèmes Internet et des réseaux sociaux recourent à l'intertextualité. En introduisant des clins d'œil à des œuvres célèbres littéraires ou artistiques (films, peintures...) ou en insérant des formules figées (ou non) connues, on capte l'attention des récepteurs et on éveille des émotions liées aux souvenirs et aux expériences partagées, ce qui fait naître une forte connexion entre le texte et celui qui l'interprète.

En intégrant des références intertextuelles, tout texte s'enrichit des ramifications culturelles menant le récepteur dans les nœuds de signification, ce qui nécessite un effort interprétatif de sa part car « un énoncé n'accède au sens qu'à partir du moment où il est reçu, perçu, et déchiffré » (Kerbrat-Orecchioni, 1998 : 308sq.). Ces références créent une résonance chez les récepteurs partageant un univers commun, que la source précise soit clairement identifiée ou non.

L'étude de l'intertextualité ou de l'interdiscours nécessite l'intégration de la notion de mémoire discursive, introduite par Courtine (1981 : 52-53) pour qui toute production discursive fait circuler des formulations antérieures, déjà énoncées et qui sonnent comme un effet de mémoire :

« toute formulation possède dans son “domaine associé” d'autres formulations, qu'elle répète, réfute, transforme, dénie..., c'est-à-dire à l'égard desquelles elle produit des effets de mémoire spécifiques ; mais toute formulation entretient également avec des formulations avec lesquelles elle coexiste (son “champ de concomitance”, dirait Foucault) ou qui lui succèdent (son “champ d'anticipation”) des rapports dont l'analyse inscrit nécessairement la question de la durée et celle de la pluralité des temps historiques au cœur des problèmes que pose l'utilisation du concept de FD¹ » (Courtine, *ibid.*).

Une telle approche permet de développer une perspective historique en sciences du langage (Courtine, 1994).

Pour Berrendonner (1993 : 48), la notion de mémoire discursive est un ensemble de « connaissances valides pour les interlocuteurs et publiques entre eux » qui permet d'assurer l'interprétabilité des échanges. Au début des années 2000, elle sera définie de manière encore plus large comme un ensemble de représentations partagées, ce qui est corrélé avec la notion de l'historicité à la fois du texte et des discours sociaux (Paveau, 2013). Moirand (2007) y a recours pour analyser le procédé d'allusion dans la presse. Récemment, Moïse *et al.* (2021) mobilisent cette notion pour l'étude des discours de haine et elle revêt une grande importance dans la réflexion sur la notion de contexte en sociolinguistique critique (Moïse, 2025).

Si l'intertextualité se focalise principalement sur les références entre textes, l'intericonicité, pendant visuel de l'intertextualité (Chéroux, 2009), ou de l'interdiscours (Courtine, 2011), désigne selon Arrivé « l'ensemble des phénomènes de circulation, de transfert et de dialogue entre les codes graphiques » (2015 : § 12). Cette auteure souligne l'intérêt d'utiliser un terme spécifique à l'image et non calqué sur le texte, plutôt que de reprendre celui d'intertextualité,

¹ Formation discursive.

qui implique d'envisager les images comme des textes. Lorsque l'on se situe du côté des concepteurs d'images, il s'agit d'échos volontaires entre productions visuelles qui visent à créer une connivence, par exemple les références à des œuvres picturales dans des publicités² (Pauzet, 2003, 2005). Les producteurs d'images médiatiques puisent largement dans une mémoire collective et une culture visuelle, savante ou populaire, qu'ils estiment partagées. Dans « l'écriture nativement numérique » (Longhi, 2018) et notamment les réseaux sociaux, les échos entre images sont présents dans une visée ludique à travers le rapprochement inattendu de deux univers (Muller & Veyrier, 2021) et c'est notamment le cas des mèmes Internet (Gautier & Siouffi, 2016).

Dans la réception des images, l'intericonicité joue également un rôle fondamental à travers les mises en relation analogiques (Muller, 2014). Des souvenirs d'autres images surgissent à la vue d'une publicité, d'un film, d'une photographie, sans que ce réseau d'images ait été nécessairement souhaité par leur auteur. L'existence même d'une mémoire iconique, ou « la vaste bibliothèque de références iconiques qui fait office de pensée » (Pauzet, 2014 : 4) met en lumière l'importance des images mentales (Belting, [2001] 2004) et « tout le catalogue mémoriel de l'image chez l'individu, et peut-être aussi les rêves, les images vues, oubliées, ressurgies ou bien fantasmées qui hantent l'imaginaire » (Courtine, 2011 : 40). La mémoire des images ne se limite toutefois pas à une dimension singulière propre au « réservoir iconique personnel » (Muller & Borgé, 2020 : 176). Les images ancrées dans la mémoire comportent également une dimension collective, qui permet de documenter l'imaginaire collectif (Giust-Desprairies, 2009) et la mémoire collective (Halbwachs, [1950] 1997).

Nous proposons d'interroger les interactions entre textes et images dans le cadre de productions multimodales impliquant plusieurs formes sémiotiques (Kress, 2003). La notion de multilittératie (Cope & Kalantzis, 2000) renvoie à l'usage de différents moyens d'expression, notamment visuels. Les littératies multimodales (Dagenais, 2012 ; Lebrun & Lacelle, 2014) mobilisent diverses ressources sémiotiques. La notion d'intermédialité apparaît appropriée pour rendre compte du recours simultané à l'intertextualité et à l'intericonicité. Si l'intermédialité désigne initialement les relations entre littérature et arts visuels (par exemple les textes littéraires qui se réfèrent à des arts plastiques), elle peut renvoyer plus largement aux rapports entre textes et images (Louvel, 2022). Ramazzina Ghirardi et Lacelle (2018) proposent de parler d'intermédialité et d'intersémiotique pour désigner les interactions entre les médias et les systèmes sémiotiques. Selon Rajewski (2005), le terme intermédialité peut correspondre à la transposition de médias (par exemple d'adaptation d'un roman en film ou en bande dessinée), à la combinaison de médias (un roman qui comporte des images) ou encore aux références entre médias (référence du cinéma à la littérature). C'est la troisième dimension, la référence à une œuvre ou un autre système, qui nous intéressera ici dans le cadre des références multimodales.

² Pauzet (2003, 2005) propose ainsi de sensibiliser à l'intericonicité dans les cours de langue à travers l'étude d'images du quotidien qui citent des tableaux célèbres afin de mettre en évidence l'importance de l'art comme univers de référence dans l'imaginaire collectif.

Présentation des axes

Les communications pourront s'inscrire dans des perspectives interdisciplinaires et s'emploieront à analyser l'intertextualité, l'intericonicité et l'intermédialité dans des productions variées (discours publicitaires, politiques, réseaux sociaux, dessins de presse, street art...). Elles pourront notamment aborder les points suivants :

- **Intertextualité et argumentation** : campagnes publicitaires, politiques, discours médiatiques, discours militants, graffitis, notamment la récupération et la réutilisation dans les discours de formules figées qui sont « la force de la trace mémorielle » (Grunig, 1990 : 121),
- **Intertextualité et humour** : visée ludique des références,
- **Intertextualité et didactique des langues** : sensibilisation des apprenants aux références discursives et iconiques, identification et explicitation de références textuelles et iconiques en cours de langues,
- **Intertextualité et traduction** (Roux-Faucard, 2006) : traduction dans d'autres contextes et d'autres langues de références fondées sur l'intertextualité, l'intericonicité et l'intermédialité,
- **Intertextualité et interprétabilité** : inférence du message à partir de l'intertextualité, intericonicité et intermédialité, malentendus liés à une mémoire non partagée (Miladi, 2021).

D'autres objets qui entrent dans la thématique de la journée seront également bienvenus.

Les propositions de communication devront être soumises en français (300 mots, notice biographique avec rattachement institutionnel du participant). Elles sont à envoyer au plus tard le 6 juillet 2025 aux adresses suivantes : lidia.miladi@univ-grenoble-alpes.fr, catherine.muller@univ-grenoble-alpes.fr. Les notifications seront transmises au mois de septembre.

Comité scientifique

Tatiana Aleksandrova, Université Grenoble Alpes, France

Claire Hugonnier, Université Grenoble Alpes, France

Valéry Kossov, Université Grenoble Alpes, France

Anna Krzyżanowska, Université de Marie Curie-Skłodowska, Lublin, Pologne

Nicolas Labarre, Université Bordeaux Montaigne, France

Nathalie Lacelle, Université du Québec à Montréal, Canada

Teresa Muryn, Université de la Commission de l'Éducation Nationale de Cracovie, Pologne

Małgorzata Niziołek, Université de la Commission de l'Éducation Nationale de Cracovie, Pologne

Wojciech Prazuch, Université de la Commission de l'Éducation Nationale de Cracovie, Pologne

Bibliographie

- Adam, J.-M. & Bonhomme, M. 2012. *L'argumentation publicitaire. Rhétorique de l'éloge et de la persuasion*. Paris, Armand Colin.
- Arrivé, M. 2015. L'intelligence des images - l'intericonicité, enjeux et méthodes. *E-Rea*, 13.1. <https://doi.org/10.4000/erea.4620>
- Barthes, R. 1968. Texte (Théorie du), *Encyclopedia Universalis*, t. XV, 1. p. 1013-7.
- Belting, H. [2001] 2004. *Pour une anthropologie des images* (traduit de l'allemand par J. Torrent). Paris, Gallimard.
- Berrendonner, A. 1993. « La phrase et les articulations du discours », *Le français dans le monde*, Paris, Hachette, p. 20-26.
- Bres, J. 2005. Savoir de quoi on parle : dialogue, dialogal, dialogique ; dialogisme, polyphonie. In Bres J. et al. (dir.). *Dialogisme, polyphonie : approches linguistiques*, De Boeck, p. 47-62.
- Brouat, M. 1994. L'intertextualité dans les accroches publicitaires : un exemple historique. *Les Cahiers de l'APLIUT*, volume 14, numéro 2, p. 73-87. <https://doi.org/10.3406/apliu.1994.3429>
- Burkacka, I. 2016. « Intertekstualność współczesnej komunikacji. Memy a teksty kultury ». *Poznańskie Spotkania Językoznawcze*, n°32, p. 75-91.
- Chéroux, C. 2009. *Diplopie. L'image photographique à l'ère des médias globalisés. Essai sur le 11 septembre 2001*. Cherbourg, Le Point du jour.
- Cope, B. & Kalantzis, M. 2000. *Multiliteracies. Literacy Learning and the Design of Social Futures*, New York, Routledge.
- Courtine, J.-J. 1981. Quelques problèmes théoriques et méthodologiques en analyse du discours, à propos du discours communiste adressé aux chrétiens. In: *Langages* n°62. *Analyse du discours politique*. pp. 9-128. https://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_191_num_15_62_1873
- Courtine, J.-J. 1994. Le tissu de la mémoire : quelques perspectives de travail historique dans les sciences du langage. *Langages* n°114. *Mémoire, histoire, langage*, pp. 5-12.
- Courtine, J.-J. 2011. *Déchiffrer le corps. Penser avec Foucault*, Grenoble, Éd. Jérôme Million.
- Dagenais, D. 2012. Littératies multimodales et perspectives critiques. *Recherches en didactique des langues et des cultures*, 9-2. <http://journals.openedition.org/rdlc/2338>
- Foucault, M. 1969. *L'Archéologie du savoir*. Paris, Gallimard.
- Gautier, A. & Siouffi, G. 2016. Introduction. *Travaux de linguistique*, 73, p. 7-25. <https://www.cairn.info/revue-travaux-de-linguistique-2016-2-page-27.htm>
- Genette, G. 1982. *Palimpsestes : la littérature au second degré*. Paris, Éditions du Seuil.
- Giust-Desprairies, F. 2009. *L'imaginaire collectif*. Ramonville Saint-Agne, Éditions érès.
- Grünig, B. 1990. *Les mots de la publicité. L'architecture du slogan*. Paris. Presses du CNRS.
- Hajok, A. & Miladi, L. 2025. Intertextualité à l'appui de la persuasion sur l'exemple de la publicité sociale. *Academic Journal of Modern Philology*..
- Halbwachs, M. [1950] 1997. *La mémoire collective*. Paris, Albin Michel.
- Hellégouarc'h, P. 2006. L'intertextualité, espace transversal : mémoire, culture et imitation. In Zoberman P. & Garnier, X (dir.). *Qu'est-ce qu'un espace littéraire ?* Presses universitaires de Vincennes, p. 55-77.
- Kerbrat-Orecchioni, C. 1998. *Les interactions verbales, Variations culturelles et échanges rituels*. Tom III. Paris, Armand Colin.
- Kress, G. 2003. *Literacy in the new Media Age*, Londres, Routledge.
- Kristeva, J. 1969. *Séméiotikè: Recherches sur une sémanalyse*, Paris, Seuil.
- Lebrun, M. & Lacelle, N. 2014. L'ère du numérique : un défi pour la didactique du FLE. *Synergies Portugal*, 2.

- Longhi, J. 2018. L'écriture nativement numérique, de Twitter à YouTube : pour une approche non-conversionnelle des processus créatifs. *Le français aujourd'hui*, 200, p. 43-56.
- Louvel, L. 2022. Intermédialité, intersémiotique, multimédialité, multimodalité : de quoi l'intermédialité est-elle le nom ? *L'Atelier*, Trouble dans la théorie, 13 (2).
- Lugrin, G. 2006. *Généricité et intertextualité dans le discours publicitaire de presse écrite*. Berne, Peter Lang.
- Miladi, L. 2021. La fabrication de la mise en relief dans les énoncés publicitaires d'accroche. *Lexique*, 29. <http://www.peren-revues.fr/lexique/139>
- Moirand, S. 2007. Discours, mémoires et contextes : à propos du fonctionnement de l'allusion dans la presse. *CORELA - COgnition, REprésentation, LAngage*, Cognition, discours, contextes, HS-6, {10.4000/corela.1567}.
- Moïse, C., Hugonnier, C., Guellouz, M. & Lorenzi Bailly, N. 2021. Circonscrire le discours de haine numérique. Processus argumentatifs, idéologies et mémoires discursives. *Travaux neuchâtelois de linguistique*, 75, p. 41-60.
- Moïse, C. 2024. Le contexte à l'épreuve de la sociolinguistique ethnographique critique. M. Causa., S. Galligani, M. Totozani et V. Villa-Perez. *Contexte, une notion en débat*, 2 (25), L'Harmattan, p.137-147.
- Muller, C. 2014. L'image en didactique des langues et des cultures : une thématique de recherche ancienne remise au goût du jour. *Synergies Portugal*, n° 2, p. 119-130. <http://gerflint.fr/Base/Portugal2/muller.pdf>
- Muller, C. & Borgé, N. 2020. *Aborder l'œuvre d'art dans l'enseignement des langues*. Paris, Didier.
- Muller, C. & Veyrier, C.-A. 2021. Les littératies multimodales sur Twitter : des démarches créatives pour l'enseignement du FLE. *Le français dans le monde – Recherches et applications*, n° 69, p. 167-180.
- Nycz, R. 1990. Intertekstualność i jej zakresy : teksty, gatunki, światy. *Pamiętnik Literacki : czasopismo kwartalne poświęcone historii i krytyce literatury polskiej* 81/2, p. 95-116. <file:///C:/Users/User/OneDrive/Bureau/NICZ%20yelst%20inyetrtekstualnosc.pdf>
- Pauzet, A. 2003. En route pour les « I.L.E.S. » ! De l'utilisation des images picturales en classe de français langue étrangère. *Études de Linguistique appliquée*, n° 132, p. 491-510.
- Pauzet, A. 2005. Représentations picturales et imaginaire collectif. *Études de linguistique appliquée*, n° 138, p. 137-151.
- Pauzet, A. 2014. « Quand les images citent l'art ! », *Voix plurielles*, vol. 11, n° 1, p. 2-12, <https://journals.library.brocku.ca/index.php/voixplurielles/issue/view/56>
- Paveau, M.-A. 2006. Chapitre 3. La mémoire en discours. *Les prédiscours*, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle. <https://doi.org/10.4000/books.psn.735>.
- Paveau, M.-A. 2010. Interdiscours et intertexte. Généalogie scientifique d'une paire de faux jumeaux. *Actes du colloque international Linguistique et littérature : Cluny, 40 ans après*, 29-31 octobre 2007, Besançon, PUFC, p. 93-105.
- Paveau, M.-A. 2013. Mémoire, démémoire, amémoire. Quand le discours se penche sur son passé. Version française d'un article publié en portugais du Brésil dans la revue EID&A 5 sous le titre « Memoria, des-memoria, a-memoria. Quando o discurso volta-se para seu passado » (décembre 2013, p. 137-161).
- Possenti, S. 2011. Réflexions sur la mémoire discursive. *Argumentation et Analyse du Discours*, 7. <https://doi.org/10.4000/aad.1200>
- Rajewsky, I. 2005. Intermediality, Intertextuality, and Remediation: A Literary Perspective on Intermediality. *Intermédialité* 6, p. 43-64.
- Ramazzina Ghirardi, A. L. & Lacelle, N. (dir.). 2018. *Vers les productions multimodales et intermédiales*. *Synergies Brésil*.

- Roux-Faucard, G. 2006. Intertextualité et traduction. *Meta* 51(1). p. 98-118.
<https://doi.org/10.7202/012996ar>
- Samoyault, T. 2010. *L'intertextualité : Mémoire de la littérature*. Paris, Armand Colin.
<https://doi.org/10.3917/arco.samoy.2010.01>.
- Sławek, T. 2014. Intertekstualność. In M. Saryusz-Wolska, R. Traba, J. Kalicka. *Modi memorandi. Leksykon kultury pamięci*. Warszawa: Wydawnictwo Naukowe Scholar. p. 180-181. <https://cbh.pan.pl/pl/intertekstualno%C5%9B%C4%87>
- Todorov, T. 1981. *Bakhtine Mikhaël : le principe dialogique*. Paris, Seuil.
- Trouvé, A. 2006. Lecture et intertextualité. In Gladieu M.-M. & Trouvé A. (dir.). *Parcours de la reconnaissance intertextuelle*, 1, Éditions et Presses Universitaires de Reims, p. 5-2.